

88

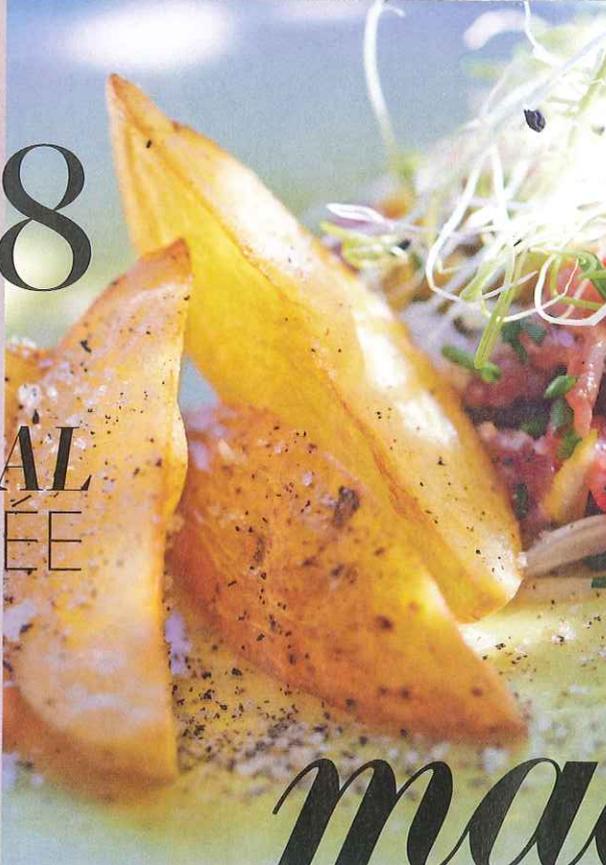
SPÉCIAL RENTRÉE



EN COUVERTURE

Julian (Frimousse) : costume en laine, IKKS Junior, chemise en coton, Timberland, cravate Little Eleven Paris, chaussures Dr. Martens, doudou Jellycat. Photo Laurent Humbert. Réalisation Julie Gillet.

COIFFURE ET MAQUILLAGE
CÉLINE EXBRAYAT.



72 madame FIGARO

DE VOUS À MOI

10 « Le paradoxe du pré »,
par Jean-Sébastien Stehli.

MIX SUMMER

16 Toute l'actu mode,
tendance, célébrités.

ÉVÈNEMENT

22 Paris en mode Brit chic.

SUCCESS STORY

24 Camper,
la démarche design.

CHRONIQUE

26 Carré VIP,
par Stéphane Bern.

MODE NEWS

28 Néogrunge génération.
30 Dress code express.
32 Équipée sauvage.

DÉCO NEWS

34 Tropical minimal.

TENDANCE

36 Zéro stress : les clés d'une
reprise en douceur.

CULTURES MADAME

44 Sortir, écouter, voir...
46 Rentrée littéraire : leur
toute première fois.

RENCONTRE

50 Laure Adler et Françoise
Héritier : le goût de l'amitié.

DÉCRYPTAGE

54 Hollywood : les fratries stars.

INTERVIEW

56 Matt Damon,
l'irrésistible.

ESCALE MODE

60 Le style des îles Lofoten.

MODE

64 Maxi-maille.
72 Classe à part.
80 Shopping enfants.

BEAUTÉ

82 Cheveux : l'après soleil.

LIFESTYLE

88 Frites : le eat chic.

NOTEBOOK

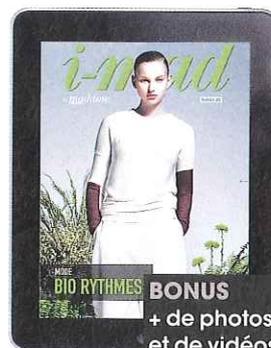
93 Tous les spots trendy
de la rentrée.

VOS RUBRIQUES

12 Courrier.
92 Mots croisés.
100 Adresses.
103 Horoscope.

EN PRIVÉ

106 Maurizio Cattelan.



VOUS VOULEZ VOUS ABONNER ?

Voir bulletin p.105.
Vous pouvez également
retrouver « Madame
Figaro » en ligne sur
www.lefigaro.fr/madame

PHOTOS BERNHARD WINKELMANN, LAURENT HUMBERT ET JÉRÔME LAURENT

32





LAURE ADLER
FRANÇOISE HÉRITIER
LE GOÛT DE L'AMITIÉ

SUBTILE, FRAGILE, VITALE... DIFFICILE DE DÉFINIR CETTE DOUCE AFFECTION PLUS MULTIFORME QUE L'AMOUR. LAURE ADLER, QUI PUBLIE SON PREMIER ROMAN, "IMMORTELLLES", OÙ L'AMITIÉ OCCUPE UNE PLACE CENTRALE, RACONTE AVEC SON AMIE L'ANTHROPOLOGUE FRANÇOISE HÉRITIER LA FORCE DE CE LIEN.

PAR MARIE-CLÉMENTINE BARBÉ-CONTI PHOTOS PHILIPPE QUAISSE/PASCO

M

« MADAME FIGARO ». – **Laure Adler, pourquoi avez-vous choisi l'amitié comme fil conducteur de votre premier roman ?**

LAURE ADLER. – Le thème s'est imposé à moi. L'amitié occupe une place de plus en plus importante dans ma vie : c'est comme si l'écriture avait la faculté de manière imaginaire à développer la force, l'énergie qu'elle procure.

Ce sentiment a longtemps été réservé aux hommes. Comment situer dans le temps l'apparition de l'amitié féminine ?

FRANÇOISE HÉRITIER. – En fait, elle a toujours existé. Simplement, on ne la voyait pas ou on la « daubait ». Depuis l'origine, on a vécu dans un monde dominé par l'idée que, quels que soient les comportements, les sentiments, les actions, les attitudes, il n'y a de bien que ce qui est fait par l'individu masculin. C'est quand les femmes ont pris le devant de la scène, avec la montée en puissance du féminisme, qu'on a commencé à regarder l'amitié entre femmes comme valant la peine qu'on s'y intéresse.

Aide-t-elle les femmes à se construire ?

Laure Adler. – Je fais partie d'une génération dont les mères n'ont pas beaucoup expliqué à leurs filles ce que précisément ça voulait dire, « être fille ». Nous avons trouvé dans nos amitiés d'adolescentes la possibilité d'échanger des choses que nous croyions interdites ; et c'est finalement

dans cette parole assez libre, tourmentée, existentielle presque, que nous avons découvert mutuellement notre propre « continent noir », pour reprendre un terme freudien.

Françoise Héritier. – Ce relais entre femmes, je le vois moins comme une construction de soi, en prenant chez les autres, que comme une mutualisation d'expériences. L'amitié aide à la construction d'une féminité... de la façon, en tout cas, dont la société conçoit la féminité.

Est-ce un préjugé de penser que l'amitié entre hommes est différente de l'amitié entre femmes ?

Françoise Héritier. – J'aurais tendance à penser que cela relève du cliché. Les hommes peuvent se dire entre eux des choses qu'ils ne diraient pas à des femmes, et vice versa. Mais le fait qu'il y ait des manifestations différentes n'indique pas que les sentiments le soient. Pour l'essentiel, un ami, c'est quelqu'un sur qui l'on peut compter, avec qui l'on a – je ne trouve rien de plus puissant à dire – du plaisir à être ensemble.

Laure Adler. – J'ai quand même l'impression que l'amitié entre hommes passe moins par l'abandon. Qu'il y a toujours

un quant-à-soi, une espèce de forteresse de construction d'identité. Qu'entre filles ou entre femmes on est moins « en défense ».

Quel regard les hommes portent-ils aujourd'hui sur l'amitié féminine ? De la complaisance, de la suspicion, de la jalousie ?

Laure Adler. – Plutôt du respect, en constatant qu'elle nous est indispensable et vitale.

Les hommes ont du désir par rapport à elle parce qu'ils ressentent peut-être qu'ils n'ont pas tout à fait la même intensité de relation avec leurs amis. Mais parfois, quand elle est très, très proche, ils peuvent en avoir peur.

Françoise Héritier. – Il est vrai que si l'on s'écarte un tout petit peu de nos sociétés occidentales, en Afrique par exemple, ça devient extrêmement difficile pour les femmes mariées de conserver des rapports amicaux. Le seul moment où elles peuvent le faire existe dans des lieux précis et « autorisés » – aller au puits, par exemple.

La corvée est vécue comme une libération, car c'est le seul endroit où les femmes ont accès à cette liberté.

Laure Adler. – Cela nous permet de dire que l'amitié nécessite de

FRANÇOISE HÉRITIER EN CINQ DATES

- 1982 : devient professeur au Collège de France. ■ 1982-1999 : directrice du Laboratoire d'anthropologie sociale. ■ 2002 : publie « Masculin/Féminin II » (Odile Jacob).
- 2003 : reçoit le prix Irène-Joliot-Curie. ■ 2012 : publie « Le Sel de la vie » (Odile Jacob).

pouvoir se voir sans interdiction, sans surveillance. C'est un espace de liberté construit à deux.

L'amitié entre un homme et une femme, grand classique des films hollywoodiens, existe-t-elle ?

Ou est-ce quelque chose qui n'a pas marché... et qui se transforme ?

Françoise Héritier. – Vous n'avez pas tout à fait tort ! J'ai des amis de sexe masculin, mais il y a des sujets que je n'aborderai jamais avec eux. Et j'ai un ami privilégié, qui correspond à l'image de l'ami « idéal ». C'est mon ex-mari, on est heureux d'être ensemble et on peut tout se dire. Parce qu'on a tout vécu ensemble.

Laure Adler. – Moi, j'ai eu deux amis garçons. Avec le premier, que j'ai perdu hélas il y a quelques années, on était comme des jumeaux et on a tout traversé ensemble. J'ai un autre ami bien vivant, mais nous sommes plutôt dans un échange d'informations, de sensations, d'expérimentations. Je suis toujours un peu sur mes gardes, jamais dans l'abandon.

En amitié, écrit Pierre Rey *, il existe des fautes irréparables : « fautes de goût, fautes d'intelligence, fautes de cœur ». Quelles lois, selon vous, régissent l'éthique de l'amitié ?

Laure Adler. – Je crois qu'elle est une élection réciproque qui nécessite une sorte d'hospitalité et d'acceptation de l'autre dans une certaine égalité et dans une grande fragilité. C'est une attractivité



LAURE ADLER EN CINQ DATES

- 1990 : nommée chargée de mission à l'Élysée pour la culture. ■ 1994-1997 : produit et présente « le Cercle de minuit » sur France 2. ■ 1999 : nommée directrice de France Culture. ■ 2011 : « Françoise », biographie de Françoise Giroud (Grasset).
- Août 2013 : « Immortelles » (Grasset).

sensitive, élective, intellectuelle, psychique. L'amitié est un bien d'une préciosité, d'une rareté, d'une délicatesse... Un seul mot, une seule réflexion, un geste inapproprié, et le château de cartes s'écroule.

Françoise Héritier. – C'est joli, ce que dit Pierre Rey, et c'est en ce sens que c'est un miracle. Je l'ai expérimenté une fois : je me souviens d'une réflexion, bête mais grasse, inopportune,

qui m'a laissée sans voix.

Et c'était fini, je ne pouvais plus : la magie était cassée.

Les amitiés d'enfance ne sont-elles pas encore plus « miraculeuses » du fait même qu'elles perdurent toute la vie ?

Françoise Héritier. – Comme Laure, enfant, j'ai à plusieurs reprises changé de domicile, et je n'ai pas gardé d'amis d'enfance. Mais pour parler de ces sentiments d'amitié qui traversent le temps et qui n'ont jamais été déclarés, j'ai reçu il y a quelques jours une lettre extrêmement cérémonieuse – et me vouvoyant, comme on le faisait à l'époque – d'un camarade d'études qui m'écrit soixante ans après...

Laure Adler. – Oh, c'est formidable ! Quel cadeau ! Tu l'avais oublié ? Tu vas le revoir ?

LAURE ADLER PAR FRANCOISE HERITIER



"J'AIME SA VOIX GRAVE ET LENTE, SES MANIÈRES D'ÊTRE, À LA FOIS ÉLOQUENTES, SIMPLES ET RAFFINÉES, SON INTELLIGENCE DU JUSTE MOT, CELUI QUI SIDÈRE PAR SON EFFICACITÉ."



Françoise Héritier. – Certainement pas! Ça n'aurait pas de sens. Mais lui répondre, oui. Je me souviens de lui comme d'un camarade, mais lui m'avait vue comme « autre chose ».

N'est-ce pas un miroir qu'il vous tend, où vous êtes une jeune femme à l'aube de sa vie?

Françoise Héritier. – Oui, c'est pour cela qu'on ne sait rien du tout de ce qu'on suscite chez les autres, sauf cas exceptionnel, celui du coup de foudre amoureux ou du rapport choisi de l'amitié. Mais il peut se passer énormément de ces petits coups de foudre amicaux.

Laure Adler. – Ces petits éclairs me sont arrivés plusieurs fois, avec des personnes qui n'avaient pas toujours le même âge que moi. C'est formidable d'avoir des amis beaucoup plus jeunes ou plus vieux et d'avoir une relation complète, d'égalité ou d'abandon. On a peur parfois de ne pas être à la hauteur de quelqu'un qui vous choisit : comment être délicat, savoir se manifester, être là, être discret, ne jamais encombrer... C'est très difficile.

Françoise Héritier. – J'ai une amie qui a trente-cinq ans de moins que moi, c'est vraiment une très jeune amie, et je la vois toutes les semaines. Elle n'est pas une intellectuelle et j'ai une espèce de plaisir naturel à être avec elle, mais d'une manière qui fait que c'est moi qui oublie mon âge. Je n'ai pas l'impression d'être une personne âgée, pleine de sagesse – qui transmet des choses, comme on le croit toujours –, parce que dans ma tête j'ai le même âge qu'elle, ou même moins encore!

L'amitié, la vraie, est-elle une valeur montante dans une société de plus en plus virtuelle?

Françoise Héritier. – Le problème, c'est qu'on calcule tout aujourd'hui – y compris les individus – en termes de « ressources ». Et les ressources humaines, c'est comme des matériaux, c'est de l'interchangeable. Ça veut dire que vous niez l'individu en tant que personne. Aujourd'hui, nous avons toujours cette idée que l'autre est une ressource sur laquelle on doit pouvoir compter. C'est surprenant, d'ailleurs, car quand je dis que les amis ne sont pas une « ressource », c'est en même temps avec la certitude que c'est cependant ceux-là sur qui l'on pourra toujours compter, indéfectiblement. ■

✓ * « *Le Désir* », éditions Plon.

FRANÇOISE HÉRITIER PAR LAURE ADLER



“FRANÇOISE EST L'ALLIANCE DE LA SENSIBILITÉ LA PLUS DÉLICATE ET DE LA RIGUEUR SCIENTIFIQUE LA PLUS INCONTESTABLE.”